

VANESSA WAGNER PHILIP GLASS [THE COMPLETE PIANO ETUDES]

PARUTION DISCOGRAPHIQUE LE VENDREDI 10 OCTOBRE 2025
LABEL **infiné**



©LauraBonnefous

ÉCOUTER [ICI](#)

VISUEL, LIVRET ET PHOTOS [ICI](#)

CONTACT PRESSE : OPUS 64 / 01 40 26 77 94

Valérie Samuel
v.samuel@opus64.com
06 08 77 33 62

Sophie Nicolý
s.nicolý@opus64.com
06 30 10 57 24

**6 CONCERTS EN FRANCE
AUTOUR DE L'ALBUM
PHILIP GLASS
[THE COMPLETE PIANO ETUDES]**

Lundi 21 juillet

Festival international de La Roque
d'Anthéron

Vendredi 12 septembre

Festival Piano aux Jacobins, Toulouse

Jeudi 25 et vendredi 26 septembre

La Passerelle, Saint Brieuc

Mardi 14 octobre

Philharmonie de Paris

Vendredi 7 novembre

Lieu unique, Nantes



PARUTION DISCOGRAPHIQUE

PHILIP GLASS

[THE COMPLETE PIANO ETUDES]

PARUTION D'UN DOUBLE CD ET D'UN COFFRET DE 4 VINYLES

VENDREDI 10 OCTOBRE 2025

« Après plus de trente ans passés à travailler et interpréter le grand répertoire, la musique de Philip Glass a d'une certaine manière, presque révolutionné ma vie de musicienne », confie Vanessa Wagner.

Pianiste française de renommée internationale, Vanessa Wagner explore depuis plusieurs années le répertoire des compositeurs minimalistes. Après avoir consacré quatre albums chez InFiné aux figures majeures ou la jeune génération de ce courant musical, et des centaines d'heures de concert à interpréter leurs œuvres, elle a ressenti le besoin de graver dans son intégralité ce monument essentiel de l'histoire de la musique qui fait la jonction entre le XX^e et le XXI^e siècles: les 20 Études pour piano de Philip Glass.

Sa démarche contribue à inscrire ces deux livres comme un pan majeur du grand répertoire, dans la lignée des grands cycles d'Études de Ligeti, Debussy, Dusapin ou avant eux, Chopin ou Liszt.

Le fil qui relie Philip Glass à Vanessa Wagner ne tient peut-être qu'à un détail : un moment, une pédagogie, un regard sur le piano. Dans *Words Without Music*, Glass se souvient de son apprentissage avec Nadia Boulanger à Paris — une leçon de rigueur, reçue alors même que la Nouvelle Vague s'apprêtait à faire voler en éclats les conventions du cinéma, comme l'ont fait les compositeurs du courant minimaliste avec le langage musical. Nourrie de Ravel et Debussy, la grande pédagogue française formait des esprits disciplinés mais curieux, capables d'embrasser la modernité sans renier l'héritage.

Artiste emblématique de la scène musicale française, lauréate d'une Victoire de la musique en 1999 et directrice des festivals de Chambord et de Giverny, Vanessa Wagner manifeste une égale inspiration dans son interprétation de Mozart, Debussy, Liszt ou Tchaïkovsky qu'aux côtés de Murcof ou de Rone. Défricheuse inlassable de nouveaux répertoires, elle enregistre également des compositeurs modernes

tels que Meredith Monk, Caroline Shaw, Bryce Dessner, Arvo Pärt ou Pascal Dusapin. Par son approche novatrice et audacieuse, Vanessa Wagner s'impose comme une influence majeure dans le paysage de la musique classique, franchissant des frontières et traçant des chemins inspirants.

De son côté, Vanessa Wagner s'est d'abord imposée comme une interprète remarquable du grand répertoire classique en l'abordant avec singularité, exigence et sensibilité. Sa personnalité curieuse et constamment en éveil la pousse très vite à voyager à travers les siècles de musique, de Bach à la création contemporaine. Sa rencontre avec la musique minimale, celle de Arvo Pärt et de Philip Glass en particulier, va contribuer à mettre en abyme une technique du son, développée entre autres dans le répertoire impressionniste. Une technique qui va au-delà de la vitesse et de la puissance, une technique d'un son « poétique, irréel, intense [...] qui parle à l'âme ». La composition des Études de Philip Glass a été encouragée par plusieurs événements exceptionnels et commandes spéciales. Au début des années 1990, alors qu'il travaillait sur des esquisses pour la troupe de danse contemporaine brésilienne Grupo Corpo, et alors qu'il faisait face à une demande croissante de performances au piano en solo, Philip Glass décide de formaliser ses compositions pour piano en deux livres.

Philip Glass est né en 1937 et a grandi à Baltimore. Il a étudié à l'université de Chicago, à la Juilliard School et à Aspen avec Darius Milhaud. Insatisfait par une grande partie de ce qui était alors considéré comme de la musique moderne, il est parti en Europe, où il a étudié avec la légendaire pédagogue Nadia Boulanger (qui a également enseigné à Aaron Copland, Virgil Thomson et Quincy Jones) et a travaillé en étroite collaboration avec le virtuose du sitar et compositeur Ravi Shankar.

Le premier livre, qui rassemble les dix premières Études, répondait avant tout à une démarche pédagogique que Glass s'imposait à lui-même, afin de pallier ce qu'il appelait ses « propres déficiences techniques ».

Pourtant, une pièce comme l'Étude n°5, d'apparence simple et comportant très peu de notes, porte en elle cette dimension évocatrice propice à l'évasion et à la contemplation propre aux œuvres de Glass.

« Il y a tout ce rêve, cette intensité. Il ne faut pas avoir peur de se perdre dans les répétitions, et laisser son esprit vagabonder », précise Vanessa Wagner.

L'Étude n°9, ou la n°4, que la pianiste avait déjà enregistrée pour *Inland* en 2019 ou *Mirrored*, et qui sont devenues des pièces essentielles de ses récitals, nécessitent une technicité et une vélocité expertes qui accentuent leur caractère hypnotique à l'auditeur autant qu'elles rapprochent le pianiste d'une forme d'état de transe.

L'Étude n°3 ou n°6 comptent parmi les pièces les plus difficiles à interpréter avec précision. Elles exigent du pianiste une maîtrise extrême, passant de pianissimo fulgurants à des explosions d'accords, puis, sans transition, à un enchaînement de croches et de triolets — le tout sur une durée relativement courte sans jamais perdre le fil narratif.

« Il faut toujours être hyper ouvert émotionnellement et en même temps complètement en contrôle de ce qu'on fait au clavier », précise Vanessa.

Avec le second livre, Glass explore le langage même de la musique — développant de nouvelles approches du mouvement rythmique et harmonique. Le compositeur y projette ses compositions sur un ou une pianiste virtuose imaginaire. Glass lui-même n'a interprété que très rarement quelques-unes des Études du second volume. Pourtant ce deuxième volet compte parmi les plus belles études: les grands voyages immobiles de la n°11 ou n°12, l'espièglerie des 13 et 14^{èmes}, la tendre poésie de la 16^{ème}, le lyrisme intime des 17 et 18^{èmes} et les sommets irréels de la 20^{ème}.

Le compositeur semble y développer des narrations plus complexes, évasives et pourtant riches en reliefs, dont la grande fantaisie romantique de l'Étude 20, inspirée par *Gone* (composée pour le film expérimental *The Visitors* de Godfrey Reggio, *La trilogie Qatsi*), surprend par ses « élans impressionnistes et ses étrangetés au milieu d'un lac faussement calme ».

L'Étude n°17, précise Vanessa, est « d'un lyrisme incandescent, elle navigue entre plusieurs atmosphères qui se chevauchent et s'interrompent. Elle est faite de lumière, de tourments, de transparences et de tumultes ». L'histoire raconte qu'alors qu'il travaillait sur ses quatre dernières Études, Glass a ressorti de sa bibliothèque un recueil de poésie d'Allen Ginsberg, figure mythique de la

Beat Generation et initiateur d'une envie de voyage pour toute une génération. En feuilletant l'ouvrage, il aurait retrouvé un manuscrit personnel pour un morceau intitulé *Magic Psalm*, qui deviendra par la suite son Étude n°17.

« Le langage musical est au centre de mes pièces. J'ai commencé à remplacer le "récit" par un processus fondé sur la répétition et le changement. J'utilise des structures additives... Lorsque le processus se substitue au récit, la technique de la répétition devient le fondement du langage musical », Philip Glass

Chaque étude contient un monde en soi, et peut être jouée seule. Pour autant, jouer et écouter le cycle dans son ensemble prend une dimension très particulière, par la temporalité et l'ampleur de cette intégrale.

Les réminiscences et résonances qu'on retrouve au fil du cycle colorent et relient ces études les unes aux autres.

Pour Vanessa Wagner qui a enregistré certaines des études individuellement, l'idée de graver l'intégrale prend tout son sens sur les plans stylistique et musicologique, et trace un chemin émotionnel indéniable.

« Mon rapport à ces Études évolue constamment selon les moments de ma vie, selon mes humeurs, selon le fait que je les joue depuis longtemps ou pas. Ce sont les œuvres d'une vie, avec lesquelles on vit. Il y a dans cette musique un espace de liberté faite à l'interprète qui est très riche, aussi parce que je les ai vécues et qu'elles ont mûri en moi.

Ce pouvoir de la musique, qui ne cesse d'évoluer avec qui on est et avec ce qu'on a à dire, est merveilleux. »





CONCERTS DE VANESSA WAGNER AUTOUR DE L'ŒUVRE DE PHILIP GLASS

DE JUIN À NOVEMBRE 2025

INTÉGRALE DES ÉTUDES DE PHILIP GLASS

21 juillet – Festival International de La Roque d'Anthéron
12 septembre – Festival Piano aux Jacobins, Toulouse
25 & 26 septembre – La Passerelle, Saint-Brieuc
14 octobre – Philharmonie, Paris
7 novembre – Le Lieu Unique, Nantes

CONCERTS AUTOUR DE PHILIP GLASS (ÉTUDES OU TIROL CONCERTO)

13 juin – Elbphilharmonie, Hambourg (Allemagne)
15 juin – Konzerthaus Liebfrauen, Wernigerode (Allemagne)
16 juin – Philharmonie, Berlin (Allemagne)
16 juillet - Festival de Perros Guirec
26 juillet – Festival Sur la route de Cézanne, Aix-en-Provence
27 juillet – Musicales Guil Durance, Mont-Dauphin
31 juillet – Estivales du Haut Cavalon, Les Davids
16 septembre – Festival de Laon
11 août - Classic à Guétary
17 octobre - Lisztomanias Châteauroux
9 novembre – MC2, Grenoble
22 novembre – Auditorium, Lyon
30 novembre – Opéra, Marseille

VANESSA WAGNER JOUE LES ÉTUDES POUR PIANO DE PHILIP GLASS

par Richard Guérin* - 2024

Peu de recueils de pièces pour piano ont à ce point fait leur chemin vers ce que l'on pourrait appeler le « grand répertoire », à l'instar des Études de Philip Glass. Composées par intermittence sur une période d'environ 20 ans à partir de 1992-1993, ces Études ont d'abord vu le jour sous forme d'esquisses pour piano, intitulées *Sept ou huit esquisses pour ballet* destinées à une troupe brésilienne appelée Grupo Corpo. Glass est resté attaché à ces esquisses, au point d'en sélectionner quelques-unes, les développant et les transformant en véritables pièces pour piano.

C'est à ce même moment qu'il a commencé à donner plus de concerts consacrés à sa propre musique pour piano solo. Avant cela, son répertoire pianistique se composait essentiellement de transcriptions, et il avait alors besoin de nouvelles compositions. Au début des années 1990, avant que l'idée des Études ne germe, Glass lui-même désignait ces pièces par le terme « Préludes ». Finalement, l'idée de composer un ensemble d'Études s'est imposée, et Glass s'est lancé dans un parcours sur 20 ans, avec pour objectif d'écrire un cycle complet de 20 pièces réparties en deux volumes. Ces Études sont donc nées d'un double besoin : celui de disposer de nouvelles pièces pour ses concerts, mais aussi d'un besoin pédagogique pour ce que le compositeur décrit comme « des pièces écrites pour corriger mes propres lacunes en tant que pianiste ».

Ce cycle d'Études pour piano se compose de vingt pièces distinctes. Le compositeur les interprétait régulièrement et a enregistré les dix premières en 2003. Des documents attestent que les seize premières avaient été composées avant l'an 2000. Elles n'ont cependant été publiées qu'à la fin de l'année 2014. Il s'agit d'une musique que le compositeur a écrite pour lui-même et qui fonctionne donc comme une sorte d'autobiographie musicale de cette période particulière de sa vie créative. Toujours avec cet objectif d'achever une collection de deux livres de dix études chacun, Glass continue d'écrire ces pièces en les interprétant au fur et à mesure de leur composition.

Toutefois, après avoir terminé les dix premières, quelque chose d'intéressant s'est produit : alors que celles-ci relevaient véritablement de l'étude ciblant des problèmes techniques spécifiques du jeu pianistique, le second livre a été composé principalement pour un pianiste idéal, imaginaire. En d'autres termes, Glass a conçu ces pièces pour un pianiste fictif plutôt que de les limiter à ses propres capacités de pianiste. Glass lui-même n'a d'ailleurs interprété que quelques morceaux choisis du Livre 2.

C'est dans sa bibliothèque que le compositeur s'est attelé à terminer les quatre dernières études, vers 2011-2012. Il a sorti un livre de poèmes d'Allen Ginsberg de son étagère et, à sa grande surprise, y a découvert le manuscrit de l'Étude

n° 17 (sous-titrée *Magic Psalm*), glissé soigneusement entre les pages. Les Études n°17 et 18 ont été achevées peu de temps après. Bien qu'elles aient chacune leurs vertus, ces deux pièces servent en réalité de prélude à l'Étude n°20. Avec un certain goût pour le dramatique, le compositeur a abordé cette dernière Étude en composant une pièce radicalement différente de tout ce qui la précède. L'Étude n°20 est une grande fantaisie romantique, inspirée du morceau *Gone* du film *Visitors* de Godfrey Reggio. Glass en a extrait le noyau et l'a étendu pour faire de cette pièce la plus longue de toute la série des Études.

La relation de Vanessa Wagner avec ces pièces a commencé doucement avec un enregistrement de l'Étude n°9 de Glass en 2019, sur son album *Inland*. D'autres œuvres de Glass ont suivi, notamment les *Quatre mouvements* pour deux pianos avec Wilhem Latchoumia, des sélections en solo de la musique du film *The Hours*, puis les Études n°2 et n°4 (sur son album *Mirrored*), les n°6 et 16 (dans *The Study of the Invisible*), et enfin la n°12 (dans *Les Heures Immobiles*). Ce flirt s'est transformé en une véritable romance et la nécessité de l'enregistrement et de l'interprétation de l'ensemble des Études de Glass s'est imposée.

Alors que le premier accord de l'Étude n°1 est en La majeur, l'intégralité des Études s'achève en La mineur, deux heures plus tard. Le début de l'Étude n°1 donne l'impression qu'un immense ressort est en train de se tendre, dont l'énergie sera dispersée au cours des 20 pièces suivantes. L'Étude n°1 est le morceau qui met toute la mécanique en marche.

Lorsque nous entamons enfin la dernière pièce, l'Étude n°20, nous sommes plongés dans une tonalité lumineuse, un Do majeur. Cependant, entre les mains de Glass, cette tonalité résonne comme si le mystère éternel du temps et de l'espace nous enveloppait. Cette méditation vient clore l'Étude n°20, et avec elle tout le cycle consacré aux Études. Bien que cette dernière pièce débute en Do majeur, elle s'achève dans sa relative mineure en La mineur, comme si nous arrivions au terme de ce cycle, à la fin de cette route dans la conclusion monumentale de cette tonalité. Tout le cycle de la vie s'est déroulé, passant du majeur au mineur, en traversant toutes les épreuves et tribulations, pour finalement s'évanouir dans une beauté éternelle.

* Responsable du Répertoire Duvagen Music Publishers, proche collaborateur, conseiller artistique et éditeur de Philip Glass.



Vanessa Wagner poursuit une carrière à son image, originale et engagée, mêlant les récitals classiques, la création contemporaine, la pratique des instruments anciens, la musique de chambre, ainsi que les rencontres transversales avec d'autres pratiques artistiques.

Née à Rennes, elle commence le piano à l'âge de 7 ans. Premier prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à 17 ans, elle reçoit en 1999 la Victoire de la Musique pour la musique classique en tant que « révélation solo instrumental ». Depuis lors, elle s'est produite dans le monde entier. Sa discographie très variée et primée reflète un vaste répertoire et une personnalité enthousiaste, abordant Rachmaninov, Schumann, Schubert, Tchaikovsky, Grieg, Debussy, Ravel et la musique contemporaine. Wagner est également l'invitée régulière de grandes salles comme les Philharmonies de Berlin, Hambourg et Paris, le Grand Auditorium de Radio France, le Théâtre de Bouffes du Nord, le Théâtre des Champs Élysées, la Seine Musicale, le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, l'Oriental Art Centre de Shanghai, le Symphony Hall d'Osaka, la Cité de la Musique de Rio, l'Académie Santa Cecilia de Rome, le Royal Albert Hall et Barbican Center de Londres, Skirball Center de New York... Elle est également à l'affiche des grands festivals comme la Roque d'Anthéron, le festival Présences de Radio France, Piano aux Jacobins, le festival International d'Aix-en-Provence, les Folles Journées, le Lille Piano Festival.

Le grand compositeur français Pascal Dusapin lui a dédié plusieurs œuvres.

Réputée pour ses couleurs musicales, l'intensité de son jeu et la richesse de son toucher, son vaste répertoire sans cesse renouvelé est le miroir d'une personnalité toujours en éveil, tissant patiemment des liens entre des univers trop souvent cloisonnés.

Sa première prestation en tant qu'invitée des Ateliers InFiné a eu lieu à la Carrière du Normandoux, aux côtés du producteur mexicain Murcof, en 2010. Six ans plus tard, le duo Murcof-Wagner sort *Statea*, un album d'interprétations du répertoire minimaliste mêlant piano et textures électroniques, donnant lieu à de nombreux concerts internationaux, du Barbican et de Kings Place à Londres, au Jazzhouse de Copenhague et à la Philharmonie de Paris.

En 2019, elle consacre un enregistrement au mouvement minimaliste dans un disque intitulé *Inland*. Ce disque comprend des pièces rares ou inédites d'un répertoire qu'elle affectionne particulièrement. Il a lui aussi été très bien accueilli et a donné lieu à de nombreux concerts.

Depuis 2019, elle creuse le sillon du répertoire minimaliste, avec un triptyque formé par *Inland* (2019) *The Study of the Invisible* (mars 2022) puis *Mirrored* (2022) donnant à découvrir tout un pan de la musique d'aujourd'hui encore peu joué par des musiciens classiques : Nico Mulhy, Bryce Dessner, Meredith Monk, Brian Eno, Philip Glass, Caroline Shaw, David Lang, Harold Budd, réunis dans un voyage hypnotique et puissant.

Ces disques comportent quelques pièces rares ou inédites d'un répertoire qu'elle affectionne particulièrement. Ils ont été aussi très remarqués par la presse, donnant lieu à de nombreux concerts.

Parallèlement sur son label La Dolce Volta elle a sorti récemment des albums qui ont été de grands succès (*This is America*, *Everlasting Seasons* ...)

Vanessa Wagner est directrice artistique du Festival de Chambord depuis 2010 où elle élabore une programmation ambitieuse et éclectique et a créé en 2020 le Festival du Musée de Giverny.

Elle est décorée de l'insigne de Chevalier des Arts et Lettres et de la médaille de la Légion d'Honneur.

DISCOGRAPHIE DE VANESSA WAGNER CHEZ **infiné**



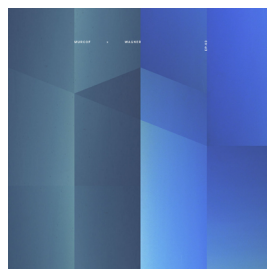
PHILPP GLASS
THE COMPLETE ETUDES
VANESSA WAGNER
2025
INFINE
VINYL LP / CD / DIGITAL ALBUM



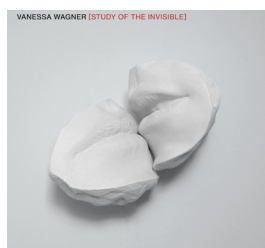
INLAND
VANESSA WAGNER
2018
INFINE
LP VINYL / CD / DIGITAL



MIRRORED
VANESSA WAGNER
2022
INFINE
VINYL LP / CD / DIGITAL ALBUM



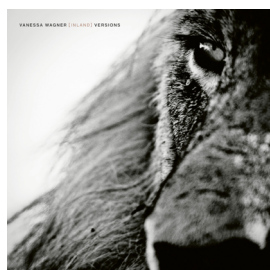
EPO3 (MURCOF X WAGNER)
VANESSA WAGNER
2017
INFINE
DIGITAL EP



THE STUDY OF THE INVISIBLE
VANESSA WAGNER
2022
INFINE
VINYL LP / CD / DIGITAL ALBUM



EPO2 (MURCOF X WAGNER)
VANESSA WAGNER
2017
INFINE
12" VINYL / DIGITAL EP



INLAND VERSION
VANESSA WAGNER
2019
INFINE
VINYL EP / DIGITAL



STATEA (MURCOF X WAGNER)
VANESSA WAGNER
2016
INFINE
2 LP VINYL / CD / DIGITAL ALBUM

INFORMATIONS PRATIQUES

COFFRET DOUBLE CD - 17 €

COFFRET 4 VINYLES - 112 €

Lien de précommande : [ICI](#)

SITE INTERNET

<https://vanessawagner.net/>

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

@vwagnerpianiste

CONTACTS PRESSE

OPUS 64

52, rue de l'Arbre-Sec 75001 Paris

+33 (0)1 40 26 77 94

<http://www.opus64.com>

Sophie Nicolý

+33 (0)6 30 10 57 24

s.nicolý@opus64.com

Valérie Samuel

+33 (0)6 08 77 33 62

v.samuel@opus64.com